Vous recevez ce courriel à titre de diplômé(e) de l'Université de Montréal – une communauté à laquelle vous avez adhéré dès votre diplomation

Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal et du monde.

Des nouvelles du Département

Infolettre des diplômés de science politique

Novembre 2018

Mot de Gérard Boismenu, Responsable des relations avec les diplômés de science politique

En cette année 2018, nous avons souligné avec fierté le 60e anniversaire du Département de science politique. Plusieurs activités et initiatives ont rythmé cette année, et ce n'est pas fini.

Nous retenons, parmi d'autres observations, que nous avons été le lieu de formation de plusieurs centaines d'étudiants qui ont connu par la suite des cheminements de carrières fort variés.

Il s'agit d'une communauté invisible qui a tendance à se manifester par un soutien financier notamment, qui nous permet d'ajouter des bourses et des prix destinés à souligner les mérites et les réussites, et à bonifier le soutien financier d'étudiants méritants. Nous sommes ainsi présents à la remise des bourses lors de la soirée *Célébrer les arts et les sciences* en novembre et nous renouvelons la formule pour la remise des prix du Département en janvier.

Il nous est apparu que nous avions collectivement avantage à intensifier les relations au sein de cette communauté invisible. Avec la direction du Département, nous nous engageons dans un processus de constitution d'une association des diplômés de science politique. Nous nous appuierons sur un noyau important de personnes qui ont montré un intérêt pour concevoir une organisation souple et dynamique, qui propose des activités en mesure de susciter l'intérêt par leur contenu et leur convivialité.

Il nous reste à donner corps à ce projet en début d'année. Ce sera le legs de nos célébrations de l'année qui s'achève.

D'ici là, la directrice du département, Christine Rothmayr, et les collègues se joignent à moi pour vous souhaiter de très heureuses fêtes de fin d'année et une année 2019 remplie de joies et de réussites.

Sommaire

1. Fête à l'occasion du lancement du livre *La politique en questions*
2. Michèle Audette reçoit un Doctorat honoris causa
3. Un cinquième balado en ligne : Le tournant participatif : une transformation limitée de la démocratie
4. Thomas Muclair fait une rentrée remarquée au département
5. Toujours plus de publications prestigieuses

Fête à l'occasion du lancement du livre *La politique en questions*

À l'occasion du 60e anniversaire du département, les professeurs de science politique ont voulu faire le point sur la contribution de la discipline pour analyser et comprendre le monde qui nous entoure. Le lancement du volume 2 de *La politique en questions* a été l'occasion de réunir de nombreux invités, diplômés et professeurs actifs ou retraités, donnant tout son sens à la communauté issue de notre milieu universitaire. La directrice, Christine Rothmayr, a saisi l'occasion pour mettre en relief l'importance du renouveau du département au cours de la dernière décennie. Par la suite, quelques auteurs se sont livrés à un jeu de questions-réponses pour jeter un éclairage sur l'apport de leurs chapitres à la compréhension d'enjeux qui sont à l'avant-scène de l'espace public.

Extrait :

Il y a dix ans, nous avions souligné le demi-siècle d'existence de notre département par la publication du volume 1 de La politique en questions.

La démarche était toute simple. Chaque professeur était invité à formuler une question qui animait ses recherches, ses enseignements ou sa réflexion et à nous faire part des réponses que ses propres travaux ou ceux d'autres politologues lui inspiraient. Tout ceci de la façon la plus brève, la plus claire et la moins érudite possibles, afin que les non-spécialistes puissent prendre connaissance de ce que la science politique peut apporter à la compréhension des phénomènes politiques.

Vingt-sept professeurs se sont prêtés au jeu. Ce petit volume a été un succès. Il a accompagné les nouveaux étudiants dans leurs cours d'introduction aux différents champs de la science politique et il a aussi trouvé un écho positif auprès du public intéressé.

Michèle Audette reçoit un

Doctorat honoris causa

Sur proposition du Département de science politique, l'Université de Montréal a remis un Doctorat honoris causa à Michèle Audette mardi 28 août. Par ce geste, l'Université tient à souligner l'envergure de son engagement pour la cause des femmes autochtones, le rôle crucial qu'elle a joué dans la mobilisation pour la tenue d'une commission d'enquête nationale sur les femmes autochtones disparues ou assassinées, ainsi que son inépuisable travail pour la réconciliation entre les peuples.

Michèle Audette a contribué de manière exceptionnelle à la défense des droits des femmes autochtones au Canada. Par son engagement politique et social, elle joue un rôle clé depuis les années 1990 dans la transformation des rapports entre les peuples autochtones et la société euro-descendante québécoise et canadienne, tout particulièrement en donnant de la visibilité aux enjeux politiques et sociaux qui touchent les femmes autochtones. Elle a revendiqué et continue de revendiquer avec succès des changements dans les politiques provinciales et fédérales pour lutter contre la discrimination, la violence envers les femmes autochtones et les inégalités sociales.

Un cinquième balado en ligne : Le tournant participatif : une transformation limitée de la démocratie

Le Département de science politique lance le balado *La politique en questions !* Animée par des étudiants, la série balado présente les recherches des professeurs et chercheurs afin d'illustrer la qualité et la diversité de l'expertise en science politique à l'Université de Montréal.

Ce cinquième balado revient sur l'idée de tournant participatif. Depuis les années 1960, les dispositifs de participation des citoyens se multiplient à travers le monde et prennent des formes variées. Étudiant ces transformations, Laurence Bherer, Pascale Dufour et Françoise Montambault consacrent un livre à ce qu'elles appellent le tournant participatif. La démocratie participative est à ses débuts issue d'une conception radicale d'*empowerment* des citoyens et de responsabilisation des élus. La réalité d'aujourd'hui est plus nuancée. Le

projet de faire participer les citoyens est appliqué aujourd'hui dans différents secteurs, y compris celui des entreprises privées et des mouvements sociaux. Ce processus s'est accompagné d'une professionnalisation des acteurs, qui poursuivent parfois des objectifs et des idéaux différents. Les auteures mettent ainsi au jour la complexité du tournant participatif et la pluralité des projets de démocratie participative.

Pour écouter les balados

Thomas Muclair fait une rentrée remarquée au département

Le 5 septembre, à l'occasion de la traditionnelle conférence d'ouverture du département, devant quelque 500 étudiants du cours *Introduction à la science politique*, Thomas Mulcair, ex-leader social-démocrate et nouveau professeur invité au Département de science politique de l'Université de Montréal, a livré un message sans ambiguïté.

« Les grandes batailles n'appartiennent pas au siècle dernier : impliquez-vous ! »

« Le siècle dernier a connu de remarquables avancées sur le plan de la social-démocratie, mais les batailles à entreprendre aujourd'hui – comme la paix dans le monde, le développement durable, l'équité entre les générations, la discrimination raciale, ethnique ou religieuse, bref la démocratie – requièrent votre engagement : impliquez-vous !»

Par ailleurs, le premier cours de Thomas Mulcair à l'Université de Montréal a été repris à la une de plusieurs médias. Thomas Mulcair partage avec les journalistes ses attentes et sa vision du cours qu'il enseignera ce trimestre à l'Université en déclarant qu'il veut former des « ninjas du développement durable ».

En savoir plus

Toujours plus de publications prestigieuses

Les professeurs et chercheur publient toujours autant et traitent de phénomènes de première importance pour notre société. Afin d'illustrer notre propos, nous allons mettre en évidence certaines publications à chacune de nos parutions.

Les premières nations sont au centre des recherches de Martin Papillon. Avec Simon Dabin, Jean-François Daoust et Martin Papillon, il publie un article intitulé « Indigenous Peoples and Affinity Voting in Canada » (*Revue canadienne de science politique*). On y démontre, parmi d'autres explications possibles, que le taux de participation autochtone est lié à l'identité du candidat qui se présente dans la circonscription. Ainsi, plus la proportion de candidats autochtones est grande, plus le taux de participation sera élevé.

Par ailleurs, Marie-Pierre Bousquet (anthropologie) et Martin Papillon, ont

multiplié les entretiens et les articles de vulgarisation pour diffuser leurs recherches. Ils nous rappellent que malgré une plus grande visibilité des enjeux chers aux Autochtones dans l'actualité récente, ceux-ci ne sont guère présents dans la campagne électorale provinciale. Rien de neuf sous le soleil, diront les plus cyniques. Lire l'entrevue

André Blais est plus que jamais le chef de file des analyses électorales. Il est l'auteur, avec Semra Sevi, Vincent Arel Bundock, d'un article intitutlé « Do Women Get Fewer Votes? No » (*Canadian Journal of Political Science*). De même, avec Semra Sevi, Antoine Yoshinaka (Buffalo), André Blais discute, dans *Policy Options Politiques*, de la difficulté des députés à se faire réélire lorsqu'ils changent de parti. Dans une autre recherche, avec Maxime Coulombe, il s'intéresse au lien entre vote (individuel) et relations de couple.

Plus largement, on relève de nombreuses publications, livres ou articles, dont la liste apparaît sur le site du Département.

Visiter le site du département

Faire un don

Les Diplômés de l'Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3T 1P1
Courriel | T. 514 343-6812

Se désabonner des listes d'envoi courriel destiné aux diplômés